

&

N°52

mars
2025

LES CAHIERS DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE
DES MAISONS D'ÉCRIVAIN
& DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES



Vie de la Fédération p.3 / Parution dans le cadre du projet MécriNA p.5 /
Festival *Résonances* en Hauts-de-France p.6 / Inondations à la Maison Elsa
Triolet-Aragon p.8 / Nouvelles de la Villa Charlotte et du Centre Mas-Felipe
Delavouët p.12 / Nouvelles acquisitions pour la Maison de Chateaubriand,
la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, le Musée George Sand et le
Château-musée du Cayla p.14 / La Maison du Dr Johnson à Londres p.19 /
Centenaire de la disparition de Jacques Rivière p.23 / Publications p.26

Les vraies richesses

Par Bénédicte Duthion, présidente de la Fédération

Le cent cinquantième anniversaire de la naissance d'Albert Schweitzer (1875-1965) fait partie du calendrier officiel des commémorations nationales 2025. Et pour la première fois en 27 ans d'existence, la Fédération nationale va tenir son assemblée générale annuelle dans la Maison Albert Schweitzer située à Gunsbach dans le Haut-Rhin. Il ne s'agit pas de sa maison natale, puisque le 14 janvier 1875, le futur « philosophe, théologien, organiste, pionnier de la médecine humanitaire¹ » vit le jour au presbytère du temple protestant de Gunsbach, appartement de fonction de son père pasteur. Mais cette Maison est celle qu'A. Schweitzer fit construire en 1928 comme centre et support des actions et projets qu'il mettait en œuvre en Europe pour financer son hôpital de Lambaréné au Gabon.

La personnalité, les écrits et plus généralement la vie et l'œuvre du « docteur Schweitzer » ont marqué les esprits au XX^e siècle et continuent, aujourd'hui encore, d'être étudiés et d'inspirer. Extrêmement diplômé (thèses de théologie, de philosophie et de médecine), pétri d'une double culture, l'Allemande et la Française, Albert Schweitzer aurait pu poursuivre une belle et rémunératrice carrière académique en Europe. Pourtant, en 1913, il décide de tourner le dos à cet avenir confortable pour se consacrer entièrement à sa mission humanitaire en Afrique. De plus « toute sa vie fut gouvernée par son grand principe éthique du Respect de la Vie, récompensé par le prix Nobel de la Paix en 1952.² »

Ce nouveau numéro des *Cahiers de la Fédération* va vous faire aussi (re)découvrir d'autres belles figures qui ont marqué leur temps à travers leurs créations et la postérité par l'héritage littéraire et spirituel qu'ils ont légué à l'humanité. C'est notamment le cas de Jacques Rivière (1886-1925), disparu il y a tout juste cent ans, et dont l'immense travail éditorial en tant que directeur de la Nouvelle Revue Française contribua à faire connaître des auteurs majeurs tels que Proust, Artaud, Mauriac et d'autres encore.

En ce début d'année 2025 où les contraintes budgétaires et financières deviennent malheureusement de plus en plus prégnantes, souvenons nous que « Les vraies richesses » pour citer Jean Giono (1895-1970) sont ailleurs que dans les banques... où pourtant Jean Giono fut employé quelque temps avant la Première Guerre mondiale.

En couverture

Portrait d'Émile Aucante, par Charles Émile Auguste Durand, dit Carolus-Duran, Huile sur toile, 1860, MLC 2024.1.1 (voir p.17)

1, 2. Jenny Litzelmann, Directrice de la Maison Albert Schweitzer de Gunsbach, « Chantiers et projets », *Bulletin de la Fédération*, n°29, octobre 2013, p.10-11.

AGENDA

Journées d'étude annuelles 2025 de la Fédération

Cette année, la Fédération organise ses journées d'étude et de formation en Alsace, autour de Colmar, sur la thématique *Les langues régionales dans le patrimoine littéraire de France*.

Du 27 au 29 mars 2025, venez découvrir des fonds littéraires régionaux et participer aux échanges du colloque prévu le vendredi 28 mars à Strasbourg.

PROGRAMME PROVISOIRE

JEUDI 27 MARS 2025

- 9h00 : accueil café au Centre Schweitzer de Kaysersberg
- 9h30 : discours de bienvenue des organisateurs
- 9h45 : visite du Centre Schweitzer
- 12h00 : route vers Gunsbach
- 12h30 : buffet par la municipalité de Gunsbach
- 14h15 : visite de la Maison Albert Schweitzer de Gunsbach
- 16h45 : assemblée générale de la Fédération
- 20h30 : dîner des adhérents à Colmar, au restaurant Winstub La Taverne



Vue extérieure de la Maison Albert Schweitzer © Maison Albert Schweitzer Gunsbach



Escalier de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
© JPR - Bnu

VENDREDI 28 MARS 2025

À la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg :

- 9h00 : café d'accueil
- 9h30 : introduction du colloque
- 10h00 : colloque sur le thème (et table ronde 1) : **Les langues régionales dans le patrimoine littéraire de France**
- 12h00-13h30 : déjeuner-buffet sur place
- 13h30 : suite du colloque (tables rondes 2 et 3)
- 16h30 : conversation de **Gisèle Pineau**, invitée d'honneur, et **Marie-Rose Lafleur**, sociolinguiste
- 17h30 : visite de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
- soirée libre

SAMEDI 29 MARS 2025

- 10h00 : visite de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat
- déjeuner libre
- 15h00 : visite de la Bibliothèque des Dominicains de Colmar
- 16h30 : clôture des journées d'étude

ACTU

© Maison Julien Gracq

Difficultés de la Maison Julien Gracq

En 2025, la Maison Julien Gracq, située à Saint-Florent-le-Vieil (49), est amputée de la moitié de sa subvention annuelle attribuée par la Région Pays-de-la-Loire, ce qui représente une perte nette de 84 000 euros. En 2026, la totalité de cette subvention sera coupée. Les membres de la Fédération apportent leur soutien à ce lieu de création littéraire emblématique en Pays-de-la-Loire dont l'existence est aujourd'hui menacée.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Bienvenue aux nouveaux/elles adhérent(e)s !

Sont acceptées au 1^{er} collège :

- la Bibliothèque du Musée Joseph Déchelette à Roanne (42), représentée par Mme Dominique Dendraël, directrice,
- les Archives et la Bibliothèque patrimoniale d'Abbeville (80), représentées par M. Éric Berriahi, directeur.

Sont accepté(e)s au 2nd collège en tant qu'individuel(le)s :

- Philippe Gallet, retraité du secteur bancaire et ancien président de l'Association Camille Desmoulins, à Guise (02),
- Cécile Maillard-Pétigny, directrice des affaires culturelles et patrimoniales et directrice du musée de Crépy-en-Valois, à Rethondes (60),
- Brigitte Siot, professeur de lettres retraitée, à Déville-lès-Rouen (76),
- Alain Tourneux, conservateur de musée en retraite, à Charleville-Mézières (08).

NOUVEAUTÉS SUR LA TOILE

• **L'association des Amis des Musées de la Métropole et du Département de Seine-Maritime (AMMD-SM)** a mis en place un nouveau site internet à la rentrée de septembre 2024. Depuis la page d'accueil, le visiteur peut se renseigner sur les activités en cours, consulter le programme annuel de l'association, visiter les sites de nos musées partenaires et bien sûr adhérer ! www.amis-musees-metropole-et-departement-seine-maritime.com



NOUVELLE-AQUITAINE

Une première parution dans le cadre du projet MécriNA

Les 30 et 31 mai 2024 a eu lieu à Bellac (Haute-Vienne) un colloque international intitulé « L'écrivain et le territoire : Giraudoux, Bellac et le Limousin ». Organisé par l'Académie Giraudoux, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UR ALTER) et l'Université Bordeaux Montaigne (UR Plurielles) dans le cadre du programme de recherche « Les maisons d'écrivain en Nouvelle-Aquitaine » (MécriNA) financé par le Conseil régional, ce colloque s'est donné pour double objectif d'examiner la fortune de ces lieux que sont Bellac et le Limousin dans l'œuvre littéraire de Jean Giraudoux, mais aussi d'étudier très concrètement l'histoire de la maison natale de l'écrivain et la manière dont celui-ci a laissé une empreinte dans l'espace bellachon. Les échanges scientifiques ont accordé une importance particulière à la « réinvention » récente de la maison à travers le projet « La Digitale », mené par le collectif artistique Or Normes.

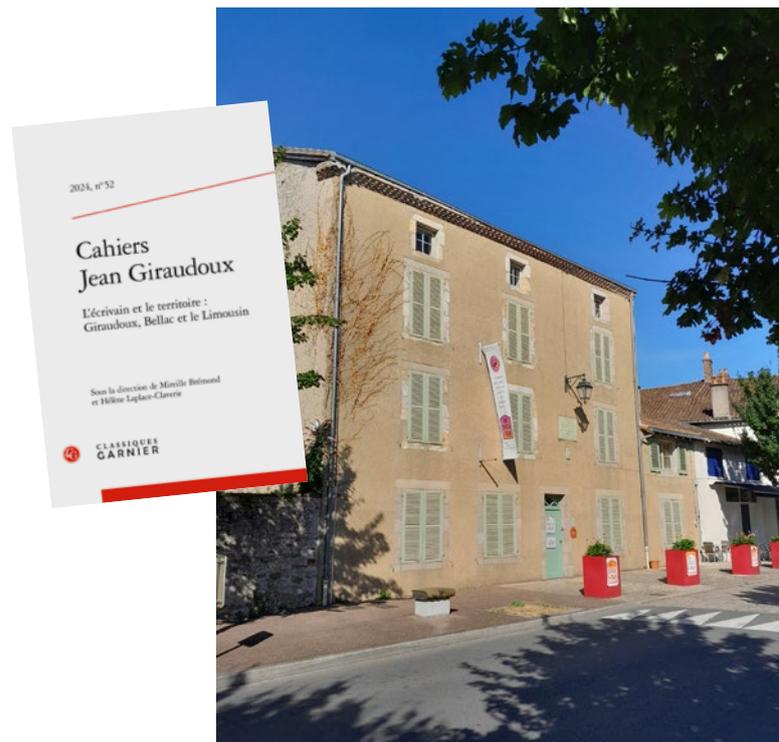
Le numéro 52 des *Cahiers Jean Giraudoux*, qui vient de paraître, recueille l'essentiel des études proposées au cours de ces deux journées.

Dans une première partie, plusieurs articles envisagent les résonances qui existent entre l'œuvre littéraire de Giraudoux et la terre natale de l'écrivain, qu'il s'agisse de la façon dont il cartographie un espace imaginaire, dont il construit, comme un rassurant mirage, la perspective d'un retour vers le lieu matriciel, ou dont il échafaude, dans son théâtre, une scénographie de la patrie d'origine. Est également analysée la réception de l'œuvre de Giraudoux dans la presse limousine, entre admiration et déception, éloge et désamour. La deuxième partie propose une approche comparative, d'une part avec des artistes comme Colette, elle aussi capable de transfigurer la géographie pour cultiver des résonances à la fois intérieures, sensorielles et poétiques, d'autre part avec deux autres écrivains limousins appartenant à des générations différentes, Blanzat et Bergounioux. Dans une troisième partie sont rassemblées les contributions qui concernent plus directement l'histoire de Bellac et de ses liens avec Giraudoux. Sont évoqués le festival d'art dramatique de la ville (Festival des émancipations), qui fêtait ses soixante-dix ans en 2024, l'histoire de la maison natale de Jean Giraudoux, de ses origines à son acquisition par la

municipalité de Bellac et à sa récente « renaissance », enfin le travail du collectif d'artistes transmédias Or Normes, qui a récemment mis en œuvre au sein de la maison natale un projet aussi ambitieux par sa complexité technologique que par ses finalités. Est également proposé un résumé de la table ronde centrée sur la notion de maison d'écrivain qui a conclu le colloque, table ronde organisée en partenariat étroit avec le Réseau régional des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Nouvelle-Aquitaine.

On citera pour finir une belle formule de Jean-Pierre Giraudoux : alors qu'il remercie en 1971 la municipalité de Bellac de l'aider à rénover la maison natale de son père, il insiste sur la nécessité de « lui donner un sens parce qu'une maison peut avoir un sens ». *

Hélène Laplace-Claverie, professeur de littérature française, directrice de l'unité de recherche ALTER, Université de Pau et des pays de l'Adour



Maison natale de Jean Giraudoux à Bellac et première de couverture des Cahiers Jean Giraudoux n° 52

HAUTS-DE-FRANCE

Festival *Résonances*, *Plumes de sciences*

6 mai – 6 juin 2025

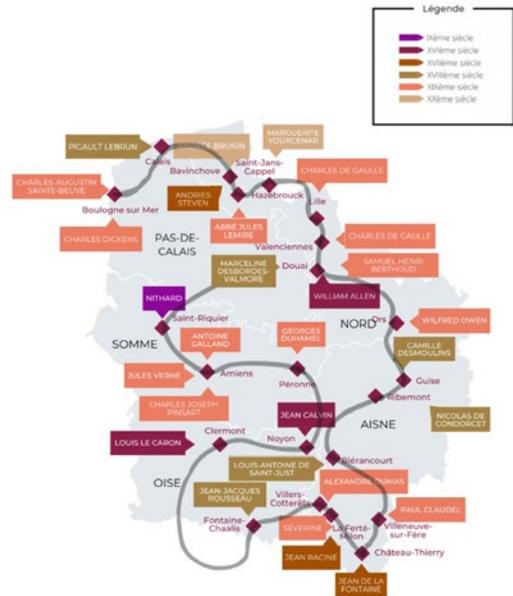
« LIER ÉCRITURE ET DESSIN FAIT PARTIE DE MA PRATIQUE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, JE N'AI QU'À ME LAISSER GUIDER. DE PLUS, LE RÉSEAU S'EST EMPARÉ, CETTE ANNÉE, DU THÈME DE LA SCIENCE DANS LE PATRIMOINE LITTÉRAIRE. ME VOICI DONC BIEN EN FAMILLE, LE NORD, LA LITTÉRATURE, DES SCIENCES, DES RENCONTRES, DES COLLECTIONS ET SURTOUT LE DESSIN COMME LIANT UNIVERSEL. »

– ALEXANDRE LEGER

Au moment où le Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires des Hauts-de-France s'est lancé dans sa nouvelle aventure, la préparation du festival *Résonances 2025*, les débats furent nourris : choix du thème, du titre, des partenaires. Quels nouveaux contours donner à cette édition, après celle sur les *Visages d'écrivain*, en 2023, qui avait vu l'enrichissement de cet événement par la collaboration avec une artiste illustratrice invitée ?

Toujours en quête de renouvellement et jamais à court d'idées, le collectif a vite pris acte d'une première direction : en 2025, nous travaillons autour de ce couple apparemment antinomique, *science et littérature*. Toute la question a ensuite été de colorer ces deux entités, ces deux mondes, de leur donner corps et volume, matière et pluralité, afin de refléter la grande diversité des écrivains et des patrimoines littéraires qui façonnent notre Réseau. Très rapidement, nous avons aussi choisi de poursuivre dans la direction qui a été la nôtre depuis les débuts du festival : *Résonances*, c'est aussi un moment privilégié résumé par son sous-titre, celui de multiples temps de *Rencontres du patrimoine et de la création*.

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) incarnent avec sincérité, justesse et un certain panache, cette création contemporaine vivante et mouvante, proposant un reflet pertinent et vivifiant au monde muséal et patrimonial que le Réseau anime à son niveau. C'est donc tout naturellement que le partenariat s'est modelé avec le Frac Picardie qui, en plus de son ancrage régional commun à l'association, a comme particularité de s'être très tôt spécialisé dans le dessin.



D'échanges en rencontres, nos deux mondes ont appris à se connaître et à appréhender leurs univers respectifs. La résidence d'Alexandre Leger, artiste dessinateur invité conjointement durant cette année 2025, est finalement le creuset de cette jolie alchimie. Avec enthousiasme et douceur, Alexandre Leger est allé à la rencontre de ces patrimoines éclatés aux quatre coins de la région, pour en découvrir les pages d'histoires, les poèmes classiques ou expérimentaux, les essais révolutionnaires ou plus académiques, qui forgent une identité littéraire plurielle et dense, et que ses dessins révèlent sous un jour inédit. La finesse de son interprétation, l'adresse de sa modestie et la justesse de son regard sont pour nous, et nous l'espérons, pour notre futur public, la perspective de découvertes absolument nouvelles, de dévoilements sensibles et de résonances fertiles.

Nous vous donnons rendez-vous du 6 mai au 6 juin 2025 pour la nouvelle édition du festival *Résonances* du Réseau des Hauts-de-France, *Plumes de sciences*.

Cécile Maillard-Pétigny, présidente du Réseau des maisons d'écrivain des Hauts-de-France & Pascal Neveux, directeur du Frac Picardie

Le Festival 2025 en quelques mots

Le partenariat du Réseau et du Frac Picardie prend forme au cœur du Festival *Résonances*, qui se tient du 6 mai au 6 juin 2025 et du *Printemps du dessin* qui a lieu de mars à juin 2025 : deux événements qui célèbrent d'une part la littérature et d'autre part le médium du dessin en proposant une programmation diversifiée d'expositions, d'ateliers, de rencontres, de conférences.

Avant, pendant et après la manifestation, l'intervention de l'artiste est multiple :

- Itinérance créative dans les lieux du Réseau Hauts-de-France ;
- Conception de l'identité graphique et artistique du Festival *Résonances* ;
- Publication de ses dessins créés au cours de la résidence itinérante dans le *Manuel*, ouvrage collectif accompagnant le festival 2025 ;
- Participation à la programmation du festival : organisation de rencontres, d'ateliers, d'une éventuelle exposition ;
- Prolongements éventuels à l'issue de l'événement (« l'après-festival »).

Né en 1977, Alexandre Leger est un artiste spécialisé dans le dessin. Après des études scientifiques, il se tourne vers l'École des Beaux-Arts de Paris, où il développe une pratique minutieuse et intime à travers ses carnets de croquis. Ces carnets sont au cœur de son travail, capturant des instants de vie qu'il traduit en dessins et textes, souvent en réponse à des rencontres, des lieux ou des textes littéraires. Il joue avec les mots, mêlant récits personnels et fragments trouvés par hasard.



Paysages croqués, carnet de voyage n°1,
Alexandre Leger, 2024

Le Frac Picardie

Le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Picardie, créé en 1983 et installé à Amiens, est le seul Frac à avoir construit une collection autour du dessin contemporain, l'une des plus importantes en France et en Europe. Elle regroupe aujourd'hui plus de 1 300 œuvres de 250 artistes donnant à voir le dessin contemporain dans ses multiples expressions. Fort de ce patrimoine contemporain exceptionnel, il est un acteur engagé auprès de nombreuses structures et collectivités pour favoriser la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, en inventant des formes nouvelles de sensibilisation à la création actuelle. Le Frac Picardie entend favoriser les coopérations et les partenariats, et dynamiser la circulation des œuvres, l'accompagnement des artistes et la création de projets nouveaux sur l'ensemble de la région.



À quelle étape en sommes-nous de ce projet ?

Ce partenariat a débuté par une volonté commune : celle de se réinventer et de diffuser la culture auprès de tous les publics. Une convention a donc été signée en septembre 2024 entre le Réseau et le Frac Picardie. En novembre et décembre 2024, Alexandre Leger s'est déplacé de maison en maison, créant des croquis et dessins qui capturent l'essence de chaque lieu et écrivain. Ces œuvres, tout en enrichissant la charte graphique du festival (affiches, site internet, réseaux sociaux, documents de communication), seront exposées et constitueront les illustrations du manuel de vulgarisation scientifique, catalogue qui sortira lors de cette quatrième édition du festival.

Pour suivre les avancées du projet et nos actualités, n'hésitez pas à nous suivre sur Facebook : www.facebook.com/RME.HDF et sur Instagram : www.instagram.com/reseau.ecrivainhdf ou à consulter notre site internet : reseau.maisonsecrivain-hdf.fr *

Angéline Leroux Contassot, coordinatrice du Réseau
m.e.hautsdefrance@hotmail.com - 03 65 80 15 06



Le bureau d'Aragon © Maison Triolet-Aragon



ÎLE-DE-FRANCE

« *Croire au soleil quand tombe l'eau.* » – ARAGON

Inondations à la Maison Elsa Triolet-Aragon

Nous nous apprêtions avec beaucoup d'enthousiasme à fêter le trentième anniversaire de l'ouverture au public de la Maison Elsa Triolet-Aragon le 12 octobre 2024. Nous avons décidé de mettre l'accent sur la dimension artistique du lieu et notamment sur les nombreuses expositions d'art contemporain accueillies. Nous avons ainsi édité un livre regroupant les 110 artistes accueillis au moulin. Nous avons sollicité de nombreux artistes pour une fête que nous espérons mémorable. Mais le sort en a décidé autrement.

Le mercredi 9 octobre 2024, la Maison Elsa Triolet-Aragon a subi des inondations très importantes à la suite de précipitations exceptionnelles, reconnues « état de catastrophe naturelle » par les autorités.

La Rémarde, affluent de l'Orge traversant la propriété, est sortie de son lit le soir du 9 octobre aux alentours de 20 heures. La crue a touché la maison, pouvant atteindre près de 90 centimètres dans le musée, un mètre dans les bureaux du rez-de-chaussée, dans le salon de thé et l'une des

deux salles d'expositions temporaires. L'équipe de salariés, appelée dans la soirée, s'est mise à pied d'œuvre durant une grande partie de la nuit, accompagnée par une délégation de vingt pompiers pour mettre en sécurité les œuvres, les livres de la collection personnelle du couple d'écrivains et le mobilier de l'appartement-musée.

La priorité fut donnée, dans l'urgence des eaux encore montantes (jusqu'à 3 heures du matin), à la préservation du legs d'Elsa Triolet et d'Aragon. Grâce à cette action rapide, les collections du musée n'ont que peu souffert de ces inondations. Malheureusement, une centaine de livres ont été touchés mais grâce à l'intervention rapide de notre bibliothécaire et la mise en position de séchage (avec du papier buvard toutes les 20 pages), seuls dix livres ont été réellement abîmés.

Cependant, l'ensemble des bâtiments a été durement touché ainsi que les équipements de l'association (bureaux, mobilier administratif, matériel informatique, fournitures, électroménager, stocks du salon de thé, stocks de la librairie-boutique...).

Depuis cet épisode, nous avons agi dans l'urgence avec les entreprises spécialisées : rétablissement du chauffage, de l'électricité, nettoyage, déshumidification et assèchement des locaux pour récupérer progressivement des taux d'hygrométrie acceptables, ce qui nous a permis de commencer les travaux de second œuvre (menuiserie, plomberie, maçonnerie, peinture, électricité...) nécessaires pour la réouverture de la Maison au public prévue le 1^{er} mars 2025. Heureusement, nous avons pu compter sur les assurances et sur l'État.

Mais cela implique près de cinq mois de fermeture totale au public. Le statut particulier de la Maison Elsa Triolet-Aragon, sous forme associative avec une convention de gestion avec l'État, propriétaire des lieux, nous oblige à un auto-financement important et nous ne pouvons pas rester sans chiffre d'affaires bien plus longtemps. Nous avons été très soutenus par notre public (mise en place d'une cagnotte) et par les artistes amis de la Maison qui ont offert des œuvres mises en vente lors d'une vente aux enchères caritative.

En parallèle de ce travail de « réparation », c'est la prévention qui nous préoccupe tout particulièrement.

Nous avons déjà mis en place depuis quelques années un dispositif de préservation des œuvres en cas d'inondations que nous avons encore affiné aujourd'hui, forts de cette nouvelle expérience malheureuse (ordre de mise en sécurité, sacs de transport adaptés, détermination d'un lieu d'emballage et de stockage des œuvres...).

À court terme, nous allons investir dans des batardeaux, un système de protection anti-inondations. Nous étudions la meilleure solution de protection tout en respectant l'aspect esthétique de notre inscription aux Monuments Historiques.

Nous travaillons également à plus long terme en lien étroit avec les services de l'État (le préfet des Yvelines, le sous-préfet de Rambouillet, la Direction départementale des territoires, le Parc naturel régional... etc.). La Maison Elsa Triolet-Aragon souhaiterait très rapidement intégrer un P.A.P.I. (Programme d'actions et de prévention des →



Le grand salon © Maison Triolet-Aragon

inondations). Afin de sauvegarder ce patrimoine national, il s'agit en effet de prendre au plus vite toutes les mesures qui peuvent l'être et, au-delà, de se prémunir de manière pérenne contre tout risque lié à une nouvelle crue de la Rémarde. En ce sens, un audit et des études doivent être prévus pour engager rapidement les travaux d'envergure nécessaires dans le respect des lieux.

L'atout indéniable de la Maison Elsa Triolet-Aragon face à cette catastrophe est sa petite mais formidable équipe soudée et d'une efficacité hors norme, qui a œuvré sans relâche dans l'eau, la boue et l'humidité. Nous attendons la réouverture et le retour de notre public avec impatience.

Nous « croyons au soleil quand tombe l'eau » et abordons l'avenir avec optimisme, même si ces épisodes capricieux et autres intempéries semblent de plus en plus fréquents. *

Caroline Bruant, Directrice déléguée de la Maison Elsa Triolet-Aragon



La salle vidéo © Maison Triolet-Aragon



L'extérieur de la maison © Maison Triolet Aragon



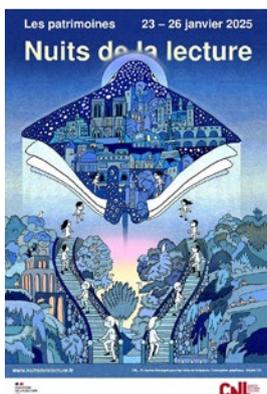
**Les
manifestations
auxquelles les
adhérents de
la Fédération
participent :**

DU 23 AU 26 JANVIER

**Nuits de
la lecture**

sur le thème *Les patrimoines*

www.nuitsdelecture.fr

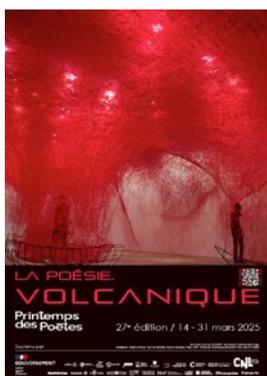


DU 14 AU 31 MARS

**Le 27^e Printemps
des Poètes**

sur le thème *La Poésie volcanique*

www.printempsdespoetes.com



DU 15 AU 23 MARS

**La 30^e Semaine
de la langue
française et de
la Francophonie**

sur le thème *Prenez la parole !*

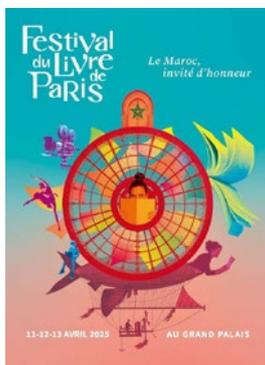
www.culture.gouv.fr/evenements-nationaux/semaine-de-la-langue-francaise-et-de-la-franco-phonie3

DU 11 AU 13 AVRIL

**Le 4^e Festival
du Livre de Paris**

Grand Palais

www.festivaldulivredeparis.fr



LE SAMEDI 17 MAI

**La 21^e Nuit
européenne
des Musées**

nuitdesmusees.culture.gouv.fr

DU 6 AU 8 JUIN

**Rendez-vous
aux jardins**

sur le thème

*Jardins de pierres –
pierres de jardin*

rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr

DU 18 JUIN AU 20 JUILLET

Partir en livre

(11^e édition)

sur le thème *Les animaux et nous*

www.partir-en-livre.fr

LES 20 ET 21 SEPTEMBRE

**Les 42^{es}
Journées
européennes
du patrimoine**

journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

LES 4 ET 5 OCTOBRE

Biblis en folie

(2^e édition)

www.culture.gouv.fr/presse/communiqués-de-presse/biblis-en-folie-revient-les-4-et-5-octobre-2025-pour-une-deuxieme-edition-des-journées-nationales-dédiées-aux-bibliothèques-et-aux-médiathèques



Chantier de la Villa Charlotte © René Moniot-Beaumont



Des nouvelles de la Villa Charlotte

La Ville des Sables-d'Olonne, propriétaire du site, a lancé en avril 2024 le chantier de restauration de la Villa Charlotte et du pavillon Nicolas Le Floch qui accueillera un auditorium. Les travaux devraient s'achever au dernier trimestre 2025.

Aménagée au second étage, la bibliothèque de la Villa Charlotte accueillera plusieurs collections d'ouvrages organisés selon quatre thématiques : littérature marine, architecture balnéaire, musique et art des jardins. Dans l'esprit d'une Villa Médicis de la Mer, le site recevra à terme des artistes en résidence dans des studios équipés au fond du parc aménagé par le paysagiste Louis Benech.

Partenaire du festival *Les Classiques de la Villa Charlotte* organisé par la Ville, l'association des Amis de la Villa Charlotte contribue à la restauration et au rayonnement culturel de la Villa et de ses jardins ainsi qu'à l'enrichissement des collections botaniques, artistiques et littéraires du site. Elle organise des ateliers, des concerts et des conférences, et publie semestriellement les *Carnets de la Villa Charlotte*. Contactez l'association pour de plus amples renseignements.

Le Cercle d'Études de la Littérature Marine

De la pensée créative, imaginative et critique, à l'art de lire, parler et écrire la mer.

Membre du deuxième collège de la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires, le Cercle d'Études de la Littérature Marine (CELM) est né en

2021. Abrisé à terme au sein de la Villa Charlotte et administrativement au sein de l'association des Amis de la Villa Charlotte, il est notamment chargé de préparer la mise en place de la bibliothèque de littérature marine qui, par la richesse de ses collections, constituera un conservatoire du patrimoine littéraire marin unique en son genre. Actuellement, 2288 ouvrages dûment catalogués ont été placés dans 93 cartons prêts à être expédiés dès que les travaux de la Villa seront terminés. Cette tâche n'est pas terminée à ce jour... La pêche aux éditions et aux documents exceptionnels continue !

Contact de l'administrateur principal : moniot.rene@orange.fr

René Moniot-Beaumont, littérateur de la Mer

🏠 Cercle d'Études de la Littérature Marine (Villa Charlotte)

Quai du Brise Lames
85100 Les Sables-d'Olonne
Tél. : 06 89 20 83 19
amisvillacharlotte@gmail.com



Conférence au Centre Mas-Felipe Delavouët



Quatre cantiques pour l'Âge d'or - Gitan (en haut) et Arlésienne (en bas), lithographies d'Auguste Chabaud

Journées d'étude et vie du Centre Mas-Felipe Delavouët

Depuis quelques années, le Centre Mas-Felipe Delavouët organise, le 1^{er} samedi d'octobre, au Bayle-Vert, une journée d'étude consacrée à l'œuvre de Max-Philippe Delavouët. En 2020 et 2021, les intervenants avaient libre choix dans le sujet de leur exposé. En 2023, le Centre avait proposé le thème de l'Arbre, et en 2024 les participants se sont retrouvés au Bayle-Vert le samedi 5 octobre pour cinq interventions sur le thème *Danse rituelle de la vie et de la mort*.

Après l'accueil du public – une cinquantaine de personnes –, le président de l'association, René Moucadel, ouvrit cette journée d'étude par une communication intitulée « *Morte Saison, l'hiver dans l'œuvre de Delavouët* ». Ce fut ensuite Jean-Yves Casanova, professeur émérite de Littérature à l'Université de Pau, qui nous entretint des « Images de la mort chez Frédéric Mistral et Max-Philippe Delavouët, *despartido e engano* ».

En clôture de la matinée, Clément Serguier, éditeur (éditions A l'asard Bautezar !) évoqua, sous le titre « *Pèiro esricho / Épitaphes* » les différents « Tombeaux » qui parsèment l'œuvre de Delavouët.

Après un buffet qui permit à chacun de se restaurer mais aussi d'échanger librement dans une ambiance cordiale, Céline Magrini, auteur d'une thèse sur le *Pouèmo dóu Rose* de Frédéric Mistral, fit, avec une de ses élèves, une lecture à deux voix, avec présentation et commentaires, de l'*Istòri dóu Rèi mort qu'anavo à la desciso* de Delavouët. Enfin, Anastasia Chopplet, philosophe, nous donna sa lecture du *Cantico dóu Bóumian que fuguè torero* : « Jouer la mort ». Une belle journée, dense et pleine, qui a permis de pénétrer un peu plus avant dans une œuvre que l'on n'aura jamais fini d'explorer.

Les actes des deux premières journées d'étude (2020 et 2021) se trouvent respectivement dans les *Cahiers du Bayle-Vert*, n^{os} 12 et 13. Les actes des journées 2023 et 2024 feront l'objet d'une publication à part qui devrait être disponible pour la journée d'étude à venir le samedi 4 octobre 2025 sur le thème *La Mer / La Navigation*.

René Moucadel, président de l'association Centre Mas-Felipe Delavouët

Acquisition

Un mécène a acquis et offert au Centre le numéro 1 du premier livre d'artiste de la collection du Bayle-Vert, *Quatre cantiques pour l'Âge d'or*, illustré par des lithographies d'Auguste Chabaud. Cet ouvrage ne comporte pas de dédicace mais plusieurs dates de l'été 1950 de la main de l'auteur.

Inauguration

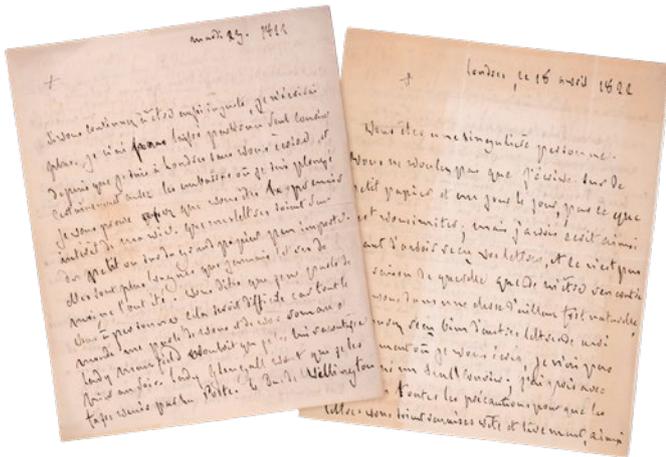
La nouvelle médiathèque de Grans, inaugurée dans un bâtiment du XVIII^e siècle, porte désormais le nom de Max-Philippe Delavouët.

Centre Mas-Felipe Delavouët

Le Bayle-Vert
13450 Grans
Tél. : 04 90 58 15 52
centre.mfdelavouet@orange.fr
www.delavouet.fr

De nouvelles acquisitions pour la Maison de Chateaubriand

La Maison de Chateaubriand a récemment acquis deux lettres autographes de l'écrivain et une rare assiette en porcelaine de Sèvres, relatives aux fonctions d'ambassadeur exercées par Chateaubriand à Londres en 1822 et à Rome en 1828-1829. Ces acquisitions enrichissent la connaissance de deux moments forts de la vie de l'écrivain-diplomate.



Deux lettres de l'ambassade de Londres

Datées d'avril 1822, ces deux lettres sont adressées à Claire de Kersaint, duchesse de Duras, amie de cœur de l'écrivain avec qui il entretient une correspondance durant près de vingt ans. Grisé par sa nomination à l'ambassade de Londres qui le mène jusqu'à la cour de George IV, Chateaubriand y fait état de sa nouvelle position : « ma présentation au roi va m'ouvrir le monde [...]. Mon importance politique augmente ; tous les ambassadeurs me recherchent. » Il y décrit également avec force détails son quotidien et l'apparat qui est attaché à ses fonctions.

Lettres autographes de Chateaubriand, 18 et 23 avril 1822, papier, encre, Maison de Chateaubriand, 2024.11.1 et .2
© CD92/Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – Maison de Chateaubriand



Un cadeau royal pour l'ambassade de Rome

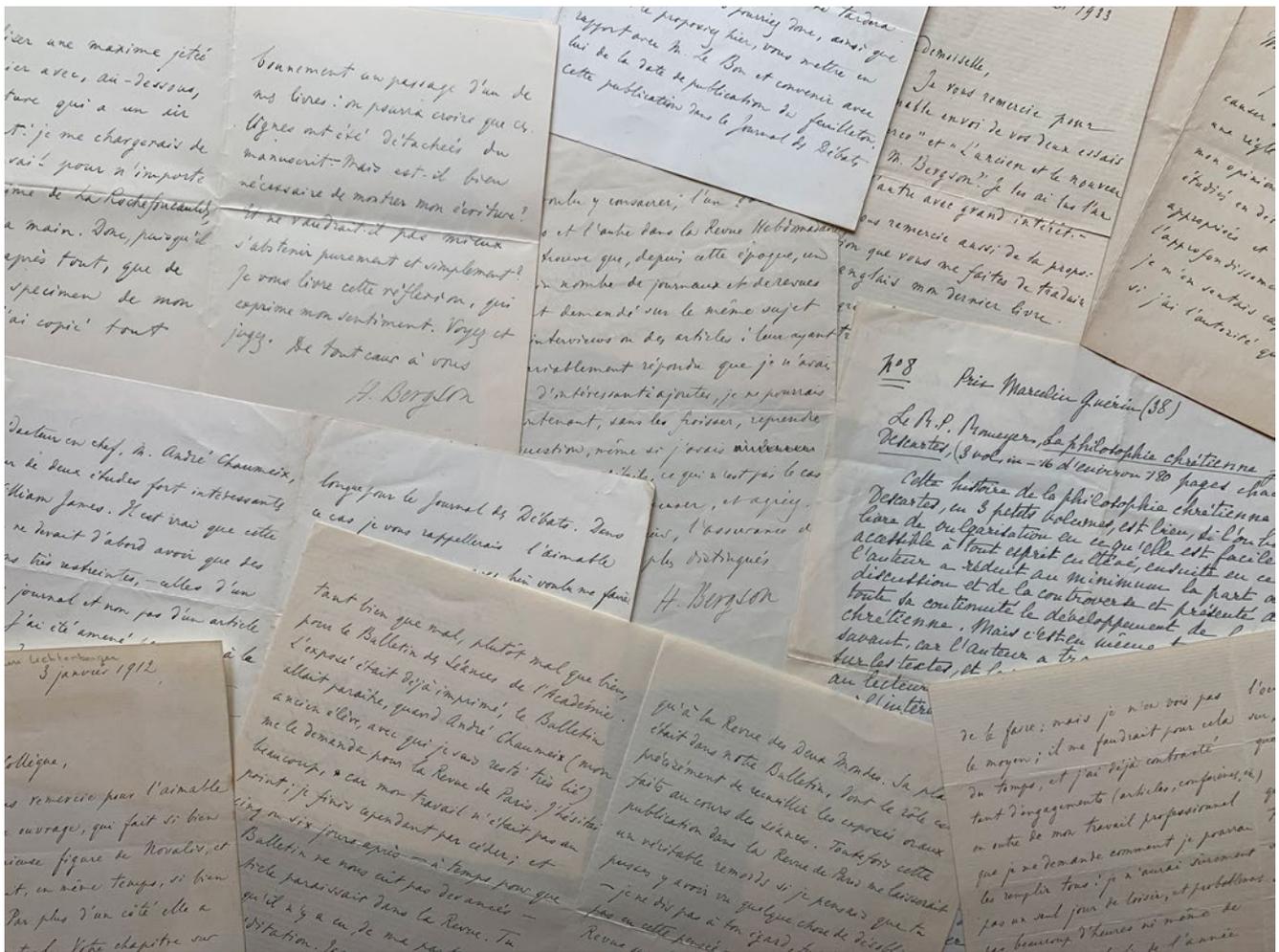
En 1828, Charles X nomme Chateaubriand ambassadeur à Rome. À cette occasion, le roi lui offre un riche service en porcelaine de Sèvres composé de cent assiettes et de nombreuses pièces de forme, dont peu sont connues aujourd'hui. Utilisées lors des réceptions de l'écrivain au palais Simonetti, les pièces de ce service « fond bleu lapis guirlandes de fleurs » sont chacune peintes d'une espèce végétale différente. L'assiette acquise présente une guirlande de *viorne obier* (boules de neige). Elle complète une série de quatre assiettes et un compotier faisant déjà partie des collections de la Maison de Chateaubriand. Ces pièces sont actuellement présentées au public dans le cadre d'une exposition-dossier sur l'Ambassade de Rome de Chateaubriand.

Assiette d'un service offert à Chateaubriand ambassadeur par Charles X, porcelaine de Sèvres, émaux, dorure, 1828, Maison de Chateaubriand, 2024.12.1
© CD92/Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – Maison de Chateaubriand

Alexandre Cousin, chargé des collections et des fonds patrimoniaux de la Maison de Chateaubriand

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups – Maison de Chateaubriand

87 rue de Chateaubriand
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 55 52 13 00
acousin@hauts-de-seine.fr
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr



De nouvelles acquisitions pour la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

Depuis sa réouverture en 2023 et le renouvellement de son équipe, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet a à cœur de continuer l'enrichissement et la valorisation de ses collections. En 2024, plusieurs documents, par dons ou achats, sont venus compléter ses collections.

Le 26 mars dernier, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet a préempté en vente publique un lot comprenant des épreuves du *Poète assassiné* de Guillaume Apollinaire, enrichissant le jeu d'épreuves et le manuscrit qu'elle conserve déjà. Ces épreuves complètent utilement les collections de la bibliothèque et contribuent à favoriser l'étude de l'œuvre d'Apollinaire. La bibliothèque a également acquis une lettre signée d'André Breton adressée à Jean Cocteau (datée du 5 septembre 1919).

Un lot de lettres d'Henri Bergson (de 1884 à 1940) a été acquis chez un particulier et vient désormais compléter le fonds, déjà conséquent, consacré à cet auteur. Le bureau d'Henri Bergson est parti en restauration courant décembre 2024 auprès de l'atelier KoPal. Il retrouvera un nouvel espace qui lui sera entièrement dédié au 1^{er} étage du 8, place du Panthéon, avec la reconstitution du bureau et de la bibliothèque personnelle du philosophe, aux côtés de celles de Michel Leiris ou encore d'Henri Mondor, déjà en place.

Tout au long de l'année, de nombreux dons ont été reçus par la bibliothèque. Mme Elléouët-Breton, fille d'André Breton, a fait don de 139 lettres adressées à son père par Elisa, sa troisième épouse, entre 1944 et 1965, venant enrichir l'important fonds Breton. Un particulier a fait don de deux manuscrits de Léon-Paul Fargue, issus de la collection d'Adrienne Monnier, qui agrémentent le fonds acquis par Jacques Doucet et celui légué par Solange Pivet. L'association des Amis de Max Jacob a fait don de six lettres reçues par Max Jacob de 1921 à 1943, complétant de nombreux manuscrits conservés par la BLJD.

La société des Amis de Bergson a donné sept liasses de notes prises lors des cours d'Henri Bergson au Collège de France par Georges Sarrote entre 1909 et 1914. Ces liasses complètent les manuscrits Bergson légués par sa fille. Ont également été reçus un cahier contenant 58 photographies de famille de Bergson et un dossier de documents, avec entre autres les actes de naissance, de mariage, de naturalisation française de Bergson, son passeport diplomatique, un fac-similé de son testament, des laissez-passer, diverses lettres émanant d'institutions et des documents concernant la succession de Jeanne Bergson.

La bibliothèque a également reçu des dons d'auteurs ou artistes. Fouad El-Etr, poète, éditeur et fondateur de la revue de poésie *La Délirante*, a donné 41 affiches, six « typographies » et cinq livres imprimés qui viennent compléter un ensemble déjà présent dans les collections puisque la bibliothèque conserve l'intégralité de la production de *La Délirante*, et a vocation à conserver les archives de la revue.

Bernard Gabriel Lafabrie, peintre et lithographe français, fondateur de l'imprimerie d'Alsace-Lozère (Paris) dont la BLJD conserve déjà une importante partie de la production de livres d'artistes, a donné neuf nouveaux livres d'artistes qui complètent ce fonds. La Bibliothèque conserve une importante collection de livres d'artistes, régulièrement prêtés à d'autres institutions dans le cadre d'expositions.

Le fonds Marcelin Pleynet s'est considérablement enrichi en 2024, par le don de Marcelin Pleynet lui-même de sa bibliothèque et de ses archives personnelles.

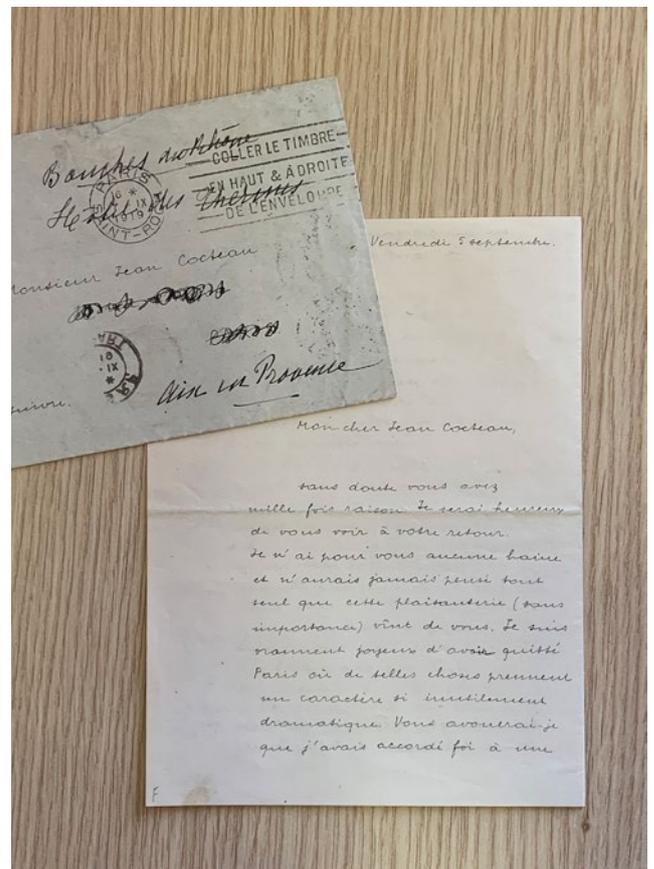
Et enfin, Paul Nagy, poète et typographe d'origine hongroise, fondateur de la revue *D'Atelier*, a fait don de quatre cartons et un rouleau d'archives diverses : dossiers, articles, entretiens, ephemera, photos, correspondances, publications, placards, imprimés et contenus multimédias. Le don de ses archives et productions consenti par Paul Nagy vient enrichir la BLJD de collections complémentaires à ses fonds de livres d'artistes et d'archives de revues et d'éditeurs.

La Bibliothèque littéraire Jacques Doucet tient à remercier très chaleureusement tous les donateurs, dont la générosité permet d'enrichir les collections et d'en faire bénéficier le plus grand nombre en les mettant à disposition de toutes et tous dans une collection publique. *

Yoan Reboul, assistant d'administration et de valorisation

🏠 Bibliothèque littéraire Jacques Doucet

8 place du Panthéon
75005 Paris
Tél. : 01 53 10 17 87
julien.donadille@bljd.sorbonne.fr
bljd.sorbonne.fr



Récente acquisition pour le Musée George Sand et de la Vallée noire à La Châtre

En 2024, le Musée a fait l'acquisition par préemption d'un remarquable et inédit portrait d'Émile Aucante (1822-1908) réalisé par le peintre Carolus-Duran (1837-1917). La politique d'enrichissement des collections coïncide avec le projet de refonte globale et de création d'un nouveau musée à La Châtre dans les années à venir.



Émile Aucante, l'homme de confiance de George Sand

Originaire de La Châtre, Émile Aucante entre en relation avec George Sand en 1844 par l'intermédiaire de Pierre Leroux dont il deviendra un disciple. En 1848, il fait partie de la jeunesse de La Châtre ouverte aux idées avancées qui admire l'écrivaine. Après le coup d'État de 1851, il est inquiété pour ses opinions anti-bonapartistes et condamné à l'exil. George Sand obtient qu'il soit interné chez elle et sous sa responsabilité. Il demeure ainsi plusieurs années à Nohant, comme secrétaire et homme d'affaires de la romancière. En 1857, il devient l'un des collaborateurs de l'éditeur Michel Lévy. Il dirige pendant de nombreuses années la collection des « Bons romans » et la revue *L'Univers illustré*. Il termine sa vie et sa carrière comme imprimeur à Montmorency.

George Sand, qui le chargeait de nombreuses missions, lui confie en particulier les autographes de sa correspondance avec Alfred de Musset, en l'instituant « seul juge de la question de mode et d'opportunité de la publication ». Il fut initié à beaucoup de secrets de famille et les conserva avec une discrétion exemplaire. Les volumes de la correspondance établie par Georges Lubin recensent une relation épistolaire considérable entre George Sand et Émile Aucante, révélant les liens de confiance entre la romancière et son secrétaire. George Sand lui fit également don de nombreux manuscrits. À sa mort, Émile Aucante légua ses documents et archives à l'Institut de France en complément de l'importante Collection Lovenjoul.

Une amitié républicaine

Émile Aucante a donné son portrait à Ferdinand Alapetite (La Châtre, 1821 – Clamecy, 1895), camarade d'enfance comme lui originaire de La Châtre. Ils partagent les mêmes idées politiques et républicaines. Avocat à Clamecy, Ferdinand Alapetite défend notamment les ouvriers des usines de la ville, ce qui lui vaut son surnom « l'avocat rouge ». Le portrait n'avait jamais quitté la famille Alapetite qui a choisi de le mettre en vente en 2024. *

Vanessa Weinling, directrice

🏠 Musée George Sand et de la Vallée noire

Hôtel de Villaines - Square Raymonde Vincent
36400 La Châtre
Tél. : 02 54 48 36 79
musee@mairie-lachatre.fr
www.museegeorgesand.fr

Ci-dessus : Portrait d'Émile Aucante, par Charles-Émile Auguste Durand, dit Carolus-Duran, Huile sur toile, 1860, MLC 2024.1.1

Enrichir les collections du Cayla

L'enrichissement des collections est une mission fondamentale des musées, il est le fruit du dynamisme des sites et des évolutions de la recherche. Grâce à un budget dédié et chaque année renouvelé, le Département du Tarn, service de la Conservation des musées, étoffe tous les ans les collections de ses musées¹.

Les collections du Château-musée du Cayla, maison-musée consacrée aux écrivains tarnais Eugénie (1805-1848) et Maurice de Guérin (1810-1839), se composent d'ouvrages, d'archives, d'objets et d'œuvres d'art. Entre 2021 et 2024, le Département du Tarn a fait l'acquisition lors de ventes aux enchères de huit précieux trésors guériniens. Ce fut le cas pour des éditions rares, annotées, illustrées des auteurs du Cayla :

- *Le Centaure et la Bacchante* de Maurice de Guérin, édition 1931, avec des illustrations signées Jules Chadel ;
- *Le Cahier vert* de Maurice de Guérin, édition 1955, avec des pointes-sèches de Jean Frélaud ;
- *Reliquae* d'Eugénie de Guérin publié en 1855 par Guillaume-Stanislas Trébutien et Jules Barbey d'Aurevilly. Imprimé chez Hardel à Caen en 50 exemplaires, cet ouvrage non destiné à la vente, « pour être placé sous des yeux choisis », se présente sous la forme d'un petit in-12 carré, papier hollandaise, maroquin rouge, double filet doré, dos orné de filets dorés, dentelle intérieure, tranches dorées et d'un étui. Dans sa préface adressée à Marie de Guérin, Jules Barbey d'Aurevilly fait l'éloge d'Eugénie de Guérin, « une sœur, non pas seulement de sang, mais de génie ». La richesse de l'ouvrage réside également dans la dédicace

manuscrite : « À Madame Colmet d'Aage. Hommage respectueux d'un des clients de son mari. J. Barbey d'Aurevilly » ;

- *La Bacchante*, poème en prose de Maurice de Guérin, édition 1921, avec des épreuves gravées et signées par Georges Baudin ;
- *Reliquae* de Maurice de Guérin, édition de 1861 publiée par Trébutien, comprenant une notice biographique de Sainte-Beuve.

Des manuscrits venant compléter la riche collection du Musée ont aussi été achetés :

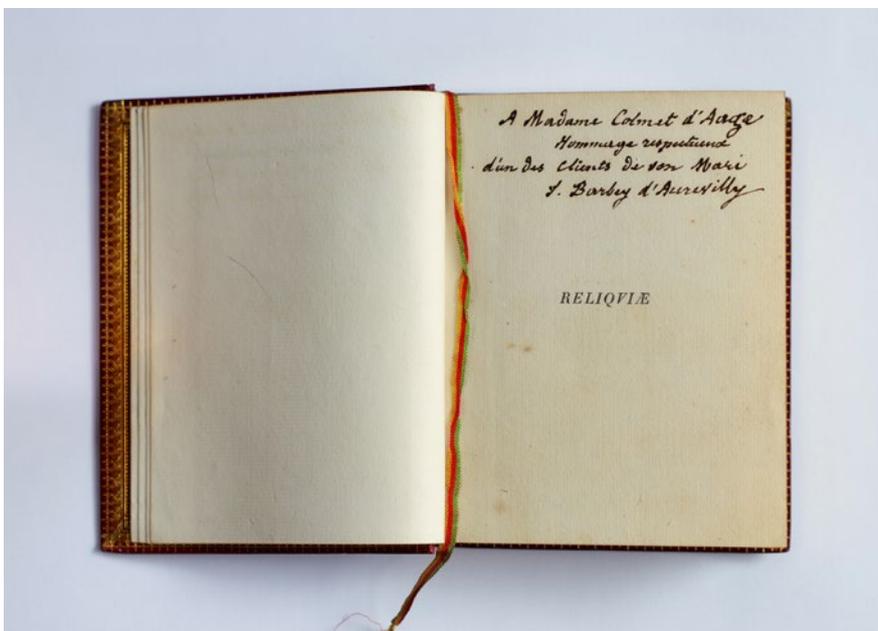
- une lettre de Maurice de Guérin à son père, datée du 1^{er} décembre 1829 ;
 - un manuscrit autographe d'Eugénie de Guérin daté de novembre 1834 comprenant des fragments de son *Journal* avec quelques variantes ;
 - une lettre de Maurice de Guérin à Madame de Sainte-Marie datant du 7 janvier 1838, annonçant son union avec Caroline de Gervain.
- L'association des Amis des Guérin vient régulièrement en soutien à ces achats. Toutes les ventes aux enchères ne sont toutefois pas fructueuses et nous avons parfois le regret de voir nous échapper des objets intéressants... preuve que le patrimoine guérinien est un sujet vivant ! *

Julien Le Roch, responsable du Château-musée du Cayla, Service de la Conservation des musées, Département du Tarn

🏠 Château-musée du Cayla

impasse du Musée
81140 Andillac
Tél. : 05 63 33 01 68
conservation.departementale@tarn.fr
musees.tarn.fr/nos-musees/chateau-musee-du-cayla

1. Le Département est propriétaire de trois sites : le Château-musée du Cayla (Andillac), le Musée-mine départemental (Cagnac-les-Mines) et le Musée départemental du Textile (Labastide-Rouairoux).



Reliquae
d'Eugénie
de Guérin

La Maison du Dr Johnson à Londres



La Maison du Dr Johnson est un petit bijou du patrimoine littéraire et historique britannique situé au cœur de Londres, au 17 Gough Square. C'est une adresse secrètement gardée par les Londoniens, non loin de la Cathédrale Saint-Paul et de la City, un lieu empreint d'histoire, une demeure éloignée des grandes artères, dans une petite cour, sans touristes, presque secrète. La maison a été construite à la fin du xvii^e siècle par un marchand de laine de la ville, Richard Gough, qui donne son nom à la place. Cette maison de ville en briques et à colombages faisait partie d'un lotissement à Gough Square, dont la maison du Dr Johnson, au numéro 17, est la seule à avoir survécu.

L'auteur

Samuel Johnson (1709-1784) est né à Lichfield dans les Midlands de l'ouest de l'Angleterre, puis suit des études à Oxford. Il s'établit ensuite comme instituteur et vient à Londres où il écrit pour *The Gentleman Magazine*. Il entame une carrière d'écrivain prolifique – biographies, poèmes, pièces de théâtre, essais –, de critique littéraire et devient une figure intellectuelle majeure de son époque. Il est connu en particulier pour être l'auteur du dictionnaire de la langue anglaise le plus fameux et sans doute le plus complet du Royaume-Uni. Paru en 1755, il était, jusqu'à la première édition du *Oxford English Dictionary* – achevé et paru en 1928 – le dictionnaire britannique de référence. Johnson a habité la maison du 17 Gough Square, payant un loyer de 30 livres par mois, de 1748 à 1759. Il vivait là avec sa femme, Elizabeth, de santé fragile, qui décédera en 1752. C'est également dans cette maison qu'il travaille sur son dictionnaire. En 1759, Johnson déménage dans le lotissement voisin de Staple Inn, à Holborn. Il poursuit sa carrière littéraire (citons par exemple *The Idler* (1760), *The Plays of William Shakespeare* (1765), *The Patriot* (1774)) puis subit toute une série de maladies et meurt en 1784. Il est enterré à l'abbaye de Westminster. James Boswell, son ami et biographe, célèbre critique littéraire, fera paraître, quelques années plus tard, l'un des premiers jalons de la biographie moderne : *The Life of Samuel Johnson* (1791). →





La Maison

Le bâtiment de quatre étages a conservé de nombreux éléments d'époque, notamment des lambris historiques et un bel escalier ouvert en pin. Au rez-de-chaussée, la porte d'entrée du XVIII^e siècle a conservé ses dispositifs anti-effraction d'origine, notamment une lourde chaîne avec un loquet en tire-bouchon et une barre de fer à pointes au-dessus de l'imposte. Le parloir (ou petit salon) et un cabinet succèdent au vestibule.

Le visiteur peut accéder à toutes les pièces de la maison, entendre grincer les lattes du parquet – d'origine ! – à chacun de ses pas, s'asseoir sur les chaises – chose rare ! – ou même sur les sièges de fenêtre pour s'imprégner de l'atmosphère des lieux. Au deuxième étage, l'on peut aussi essayer des costumes et perruques de l'époque de Johnson...

Pour faire face à ses diverses difficultés personnelles – matérielles notamment –, Johnson remplissait continuellement la maison d'amis et de personnes ayant besoin de soutien, de la poétesse et traductrice aveugle Anna Williams à l'ancien esclave affranchi Francis Barber, qui devint son serviteur et son héritier par la suite. Dans la cour à l'extérieur de la maison se trouve une statue de Hodge, le chat très apprécié de Johnson qui était, du moins selon son maître, « un très beau chat, un très beau chat en effet¹ ». Johnson était réputé pour ses aphorismes pleins d'esprit, dont le plus célèbre concerne la ville où il a élu domicile : « Lorsqu'un homme est fatigué de Londres, il est fatigué de la vie ; car il y a à Londres tout ce que la vie peut offrir.² » Des cartes et des recueils des dictons et bons mots de Johnson parsèment les étages de la Maison.

Si les objets personnels de Johnson sont rares, la maison conserve et expose néanmoins de nombreuses gravures des XVIII^e et XIX^e siècles ainsi qu'une collection de peintures à l'huile, réparties dans les étages. On y trouve des portraits de Johnson et de ses contemporains, ainsi que des scènes de sa vie sociale et mondaine, notamment une réunion du célèbre Literary Club, fondé par Johnson et son ami le fameux peintre Joshua Reynolds, lequel accueillait ces réunions. Parmi les œuvres les plus remarquables de la Maison, un rare portrait de la sœur de Sir Joshua Reynolds, Frances, et le « portrait d'un serviteur noir » – probablement celui de Francis Barber, le serviteur de Johnson – réalisé par un élève de Reynolds, James Northcote, que l'on peut voir au rez-de-chaussée. La collection contient également des œuvres satiriques du célèbre peintre anglais William Hogarth et du caricaturiste James Gillray, ainsi qu'un ensemble d'aquarelles topographiques du XIX^e siècle représentant la ville de Londres et la maison du Dr Johnson.



Page de gauche : Le salon du rez-de-chaussée
 Ci-dessus : Hodge, le chat de Samuel Johnson
 (photo par Elliott Brown, Birmingham)
 À droite : Portrait de Francis Barber - rez-de-chaussée



Une bibliothèque bien fournie de livres, manuscrits et brochures concernant le Dr Johnson, son œuvre, sa vie et ses contemporains – et qui lui ont servi pour l'écriture du *Dictionnaire* – occupe le 2^e étage. Elle comprend les premières éditions du *Dictionnaire* de Johnson et certains livres ayant appartenu au grand écrivain et à ses amis. Des pièces de mobilier géorgien ayant appartenu à Johnson ou à ses contemporains sont également exposées dans la Maison, notamment le bureau et la chaise de Johnson (au 2^e étage). La Maison possède également de la porcelaine provenant des services de Mrs Thrale, James Boswell et Sir Joshua Reynolds, ainsi que quelques petits objets emblématiques : une canne et un étui à lunettes ayant appartenu à Johnson.

La conservation de la maison après Johnson

Après le départ de Johnson en 1759, la maison a accueilli d'autres locataires, est devenue ensuite un petit hôtel et une chambre d'hôtes, puis a même été un atelier et un studio d'imprimeur. Au début du XX^e siècle, elle est cependant dans un grand état de délabrement, avec des fuites d'eau par le toit. C'est alors que la maison est rachetée, sauvée et restaurée par Cecil Harmsworth (1869-1948), un député du parti libéral et patron de presse qui, avec l'aide de l'architecte Alfred Burr, l'ouvre au public en 1918. Il fait même construire une petite dépendance, juste à côté de la Maison, pour le conservateur résident. Harmsworth tenait absolument à ce que la maison du Dr Johnson ait toujours l'air d'une maison et non d'un « musée étouffant » ; c'est pourquoi il insistait pour que des goûters et des dîners y soient toujours organisés. Ils le sont encore à notre époque ! – une dégustation de gin devait être organisée le soir de ma visite... En outre, Harmsworth tenait au caractère authentique des lieux, estimant qu'il devait toujours s'agir de la Maison de Johnson et non d'un simple musée ou d'une maison géorgienne « lambda ». Il refusait donc les offres de mobilier d'époque n'ayant aucun rapport avec Johnson ou son cercle proche.

En 1929, un *trust* (équivalent d'une fondation) est créé pour gérer la Maison. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la conservatrice de l'époque et sa fille obtiennent →



l'autorisation de tenir une cantine informelle dans la Maison pour le service des pompiers auxiliaires. La Maison est ensuite devenue un club social pour les pompiers auxiliaires – connus sous le nom de « héros au visage crasseux » – offrant à nombre d'entre eux un peu de répit pendant les bombardements du Blitz et les raids aériens de la Luftwaffe entre 1940 et 1941. Les militaires ont également utilisé le bâtiment comme tour de guet pour le quartier, car il s'agit de l'un des bâtiments les plus hauts de la région. La maison du Dr Johnson a été touchée à plusieurs reprises lors des bombardements : la mansarde a été gravement endommagée et un nouveau toit a dû être construit après la guerre mais, par chance, les incendies ont toujours été éteints à temps et la maison a survécu.

De nos jours, la maison du Dr Johnson est toujours gérée par le « Dr Johnson's House Trust Ltd » – devenu *charitable trust* (fondation caritative) en 2007. Ce *trust* poursuit le double objectif d'une part de préserver la Maison de Gough Square pour l'usage du grand public et, d'autre part, de faire progresser et encourager la recherche et la diffusion de son œuvre. La maison du Dr Johnson continue aujourd'hui à respecter les souhaits de Harmsworth de ne pas garnir les pièces d'objets ou de mobilier n'ayant aucun rapport avec l'auteur. Des soirées thématiques, conférences et dégustations y sont régulièrement organisées.

Clin d'œil :

Un dernier coup d'œil jeté dans une édition de son *Dictionnaire*, accessible à la lecture dans la bibliothèque, révèle que Johnson définissait un musée comme « un dépôt de curiosités savantes³ » – une description qui convient parfaitement à cette maison ! *

David Labreure, Maison Auguste Comte, membre de la commission Relations internationales

🏠 Dr Johnson's House

17 Gough Square, Londres

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 11 heures à 17 heures. Il faut sonner pour entrer.

Tarif d'entrée : 9 £. Il existe des tarifs réduits.

1. « *a very fine cat, a very fine cat indeed!* » Propos rapportés par James Boswell dans *The Life of Samuel Johnson*.
2. « *When a man is tired of London, he is tired of life; for there is in London all that life can afford.* »
3. « *a repository of learned curiosities* »

Photographies : © David Labreure (sauf mention contraire)



**Centenaire
de la disparition
de Jacques Rivière**

Jacques Rivière, bordelais d'origine, devint directeur de la célèbre *Nouvelle Revue Française* en 1919 après en avoir été le secrétaire à partir de 1911. Critique littéraire, musical, pictural, auteur d'un roman, *Aimée*, il fut le beau-frère et ami d'Alain-Fournier et un éditeur majeur qui contribua à la promotion de la littérature telle que la connut le xx^e siècle : Proust, Artaud, Mauriac et bon nombre d'autres grands écrivains lui doivent beaucoup.

Épuisé par un travail harassant à *La Nouvelle Revue Française* qui ne lui laissait que peu de répit, affaibli par trois années de captivité pendant la guerre, dans un contexte épidémique très compliqué en ce début des années 1920 et au sortir du premier grand conflit mondial, Jacques Rivière ne put résister à la typhoïde transmise par ses enfants. Il en mourut le 14 février 1925. Toute *La NRF* mais également le monde artistique et littéraire français et européen furent bouleversés par cette disparition et manifestèrent leur admiration dans un numéro d'hommage établi par son successeur à la revue, Jean Paulhan.

L'association des Amis de Jacques Rivière et Alain-Fournier, créée en 1975 par son fils Alain Rivière, a pour but de promouvoir ses œuvres en lien avec Alain-Fournier. C'est à l'initiative de cette association et d'Alain Rivière que la Fédération fut fondée dans les années 1990 avec l'idée de nécessité de protéger tous ces lieux qui avaient participé à l'évolution intellectuelle de beaucoup d'écrivains. Dès lors associées, ces maisons étaient plus fortes face aux pouvoirs publics. Alain Rivière a donné, en 2001, les archives Rivière à la Bibliothèque patrimoniale des Quatre-Piliers à Bourges.

L'année 2025 est l'occasion de rendre un nouvel hommage à l'écrivain. L'association, fondée au cinquantième de la disparition de Rivière pour promouvoir son œuvre ignorée à l'époque, organise plusieurs événements tout au long de cette année particulière.

Le 30 janvier, est sorti aux éditions Bouquins un volume qui rassemble un très large choix de textes de Jacques Rivière (critiques littéraires, musique, art, essais, conférences, son roman *Aimée*, textes personnels, textes politiques...). Cet ouvrage permet d'avoir une vision large et profonde de ce que Jacques Rivière a apporté à la littérature du xx^e siècle. Cette édition, menée en collaboration avec les éditions Mollat à Bordeaux, est fondamentale pour découvrir plus intimement Jacques Rivière, même s'il manque quelques textes comme *Florence*, son second roman inachevé, et ses passionnantes correspondances avec les grands écrivains de son temps (Proust, Gide, Claudel, etc.).

Cette édition sera complétée par la publication aux éditions Claire Paulhan, en mai, de la correspondance entre Jacques Rivière et Jean Paulhan. Cette parution donne à lire les nombreux échanges entre le directeur et son secrétaire pour établir le choix des textes qui composaient *La NRF* chaque trimestre. Un dossier sur la querelle Rivière, née après sa disparition, entre Isabelle et ses collaborateurs, complète l'édition. Merci à Bernard Baillaud, président de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan, pour ce travail de mise en notes particulièrement érudit et passionnant. C'est toute une époque qui se dévoile au fil des pages.





Deux colloques seront organisés à l'occasion du centenaire. Le premier, à Aix-en-Provence les 13 et 14 juin, sera consacré essentiellement au travail d'éditeur de Jacques Rivière. Le second, les 27 et 28 octobre à la Fondation Singer-Polignac à Paris, évoquera Rivière et la création dans une approche pluridisciplinaire. Nous prévoyons à cette occasion un « concert rêvé de Jacques Rivière ».

Une matinée dédiée à Rivière sera organisée dans le cadre de la journée Proust annuelle de la Fondation Speck à Cologne fin juin ou début juillet. Une exposition sur les années 1920 et le rôle de Jacques Rivière pendant cette période sera présentée à la médiathèque de Bourges, du mois de septembre au mois de décembre.

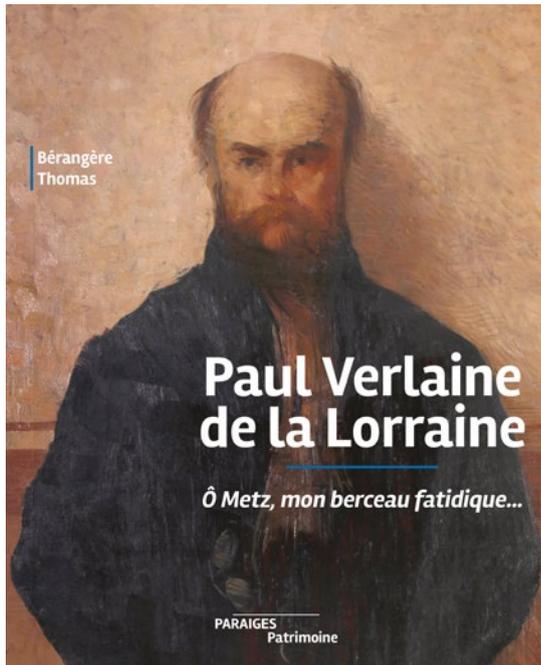
Une petite exposition a lieu à la Galerie Gallimard en mars sur ce travail d'éditeur, avec quelques petites surprises... Ainsi qu'une soirée Rivière à propos de la publication de ses écrits dans la collection « Bouquins » (éd. Robert Laffont), à la Librairie Gallimard.

Enfin, un Prix Jacques Rivière a été créé pour récompenser des articles, essais ou études menés par des chercheurs autour de l'œuvre de Jacques Rivière. Il sera remis à l'automne.

Une bien belle et riche année en perspective ! *

Agathe Rivière Corre, secrétaire de l'association des Amis de Jacques Rivière et Alain-Fournier

🏠 **Agathe Rivière Corre**
81 rue François de Sourdis
33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 91 30 00
agathe.corre71@orange.fr
www.association-jacques-riviere-alain-fournier.com



Paul Verlaine de la Lorraine

Par Bérangère Thomas, conservatrice de la Maison de Verlaine et présidente de l'association Les Amis de Verlaine.

Si on croyait tout savoir sur Paul Verlaine, cet ouvrage richement documenté et illustré nous rappelle à plus de modestie. Il présente le célèbre poète sous l'angle inattendu de l'homme du terroir. Sa naissance à Metz par un « hasard de garnison », le 30 mars 1844, revêt un aspect fondamental et s'inscrit au cœur d'une destinée collective de l'histoire de France et d'une région, la Lorraine.

Verlaine considéré comme un poète parisien révèle dans la lecture minutieuse de son œuvre qu'il est inspiré par ses racines.

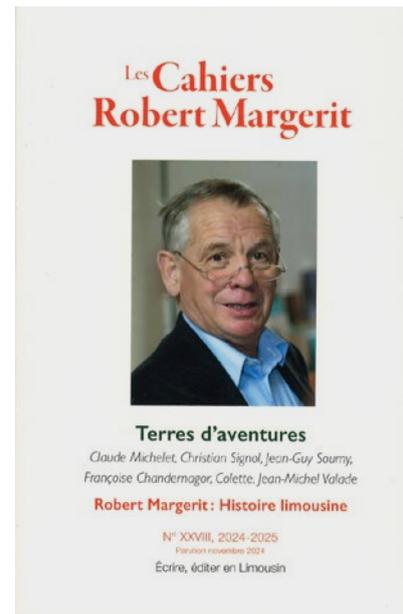
« Je revendique d'autant plus ma qualité de Lorrain et de Messin, que la Lorraine et Metz sont plus malheureuses, plus douloureuses ! » écrit-il dans *Confessions*, 1895.

Fils spirituel d'une terre « annexée », il s'exprime au nom du natif d'une ville à l'écho symbolique dans le contexte de la défaite de la guerre de 1870-1871.

Cet aspect méconnu du poète démontre que l'étude approfondie d'un auteur peut révéler une autre vérité et donner une dimension plus historique à l'œuvre. L'ouvrage nous révèle les grands événements tant parisiens que messins ou nationaux qui composent la consécration de Verlaine. Ce travail de recherche mené par Bérangère Thomas démontre de l'engagement que doit avoir tout conservateur d'un lieu de patrimoine.

« Le jour où disparaîtront les érudits locaux, les flâneurs régionaux, les passionnés d'un terroir, c'est le parfum de la France qui se dissipera. » François Nourissier de l'Académie Goncourt.

→ Ouvrage disponible chez l'éditeur www.editions-des-paraiges.eu ou à la Maison de Verlaine admmaisondeverlaine@gmail.com
Éditions des Paraiges, 2024. 25 €, 128 p.

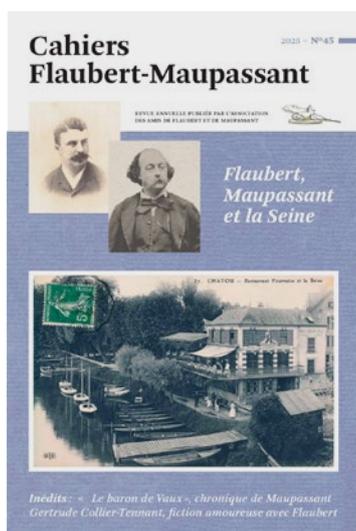


Cahiers Robert Margerit

Par Daniel Roncière, président de l'association Les Amis de Robert Margerit.

Rester fidèle à l'ombre tutélaire margeritienne tout en flirtant avec l'actualité, tel est l'esprit avec lequel a été conçu ce numéro 28 des *Cahiers Robert Margerit*. Évocation d'un Margerit journaliste et écrivain ouvrant à la prochaine publication d'un ouvrage (*Histoire limousine*), des hommages (à Michelet, Delpastre, Peyramaure), des portraits et entretiens (Signol, Chandernagor, Julie Gayet), des nouvelles signées Joseph Viallard et Bernard Sassi constituent la colonne vertébrale de cet opus où sont répertoriées les nombreuses parutions de l'année, signalée la vitalité de la filière livre (Véronique Thabuis, Mélodie Klein) et salués les disparus (Charles Juliet, Jean-Marie Borzeix, Madeleine Chapsal, Lydie Valéro et Gilbert Chabaud). Un riche ouvrage, un beau cadeau à faire...

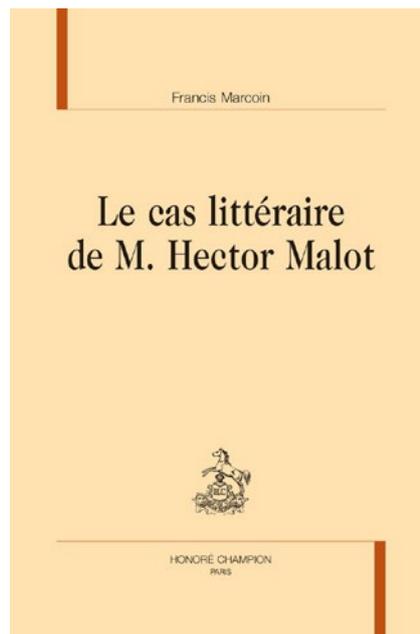
→ *Cahiers Robert Margerit*, n° 28 :
Terres d'aventures, novembre 2024.
20 €, 320 p.



Cahiers Flaubert-Maupassant

Le prochain numéro des *Cahiers Flaubert-Maupassant*, à paraître pour l'assemblée générale de l'association en septembre 2025, sera principalement consacré à la Seine. Nos deux auteurs ont entretenu un rapport singulier avec le fleuve : Flaubert passant la moitié de sa vie sur ses bords, dans sa maison de Croisset, où il a écrit la quasi-totalité de son œuvre publiée ; Maupassant canotant dans les premiers méandres à la sortie de Paris, Argenteuil, Bezons, Chatou, Croissy, Bougival, Sartrouville, Triel, et situant là l'action de nombreuses nouvelles. Le volume présentera en outre deux inédits : une chronique de Maupassant sur « Le baron de Vaux » et un texte de Gertrude Collier-Tennant, l'une des sœurs anglaises que Flaubert a rencontrées à Trouville en 1842, qui raconte sur le mode de la fiction son histoire d'amour avec le beau Gustave.

→ *Cahiers Flaubert-Maupassant*, n°45 : Flaubert, Maupassant et la Seine, 2025.



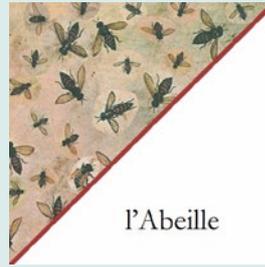
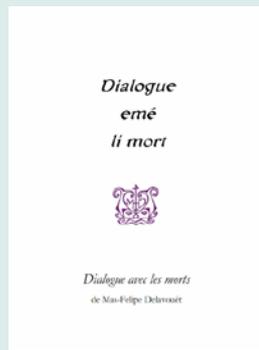
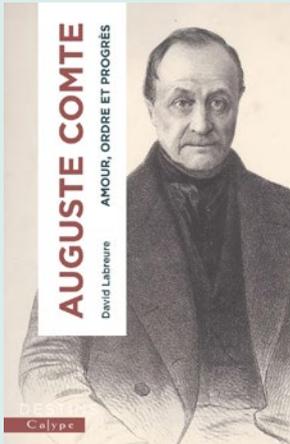
Le cas littéraire de M. Hector Malot

Par Agnès Vidal, association des Amis d'Hector Malot.

Le « cas littéraire » d'Hector Malot est celui d'un auteur qui, né sur les mêmes terres que Gustave Flaubert, adopte une posture presque inverse de celui-ci. Alors qu'il peut apparaître au départ comme le premier des romanciers naturalistes, reconnu comme tel par Zola lui-même, il se fait le spécialiste du « turf » puis se consacre à une intense production romanesque, en n'hésitant pas à se délégitimer aux yeux de la « haute critique ». Le succès de *Sans famille* le place en situation avantageuse auprès des éditeurs et des directeurs de journaux, qui en font un « gros reproducteur », ses feuillets étant repris dans une multitude de publications. Il devient ainsi l'écrivain des jeunes filles avant d'annoncer publiquement sa retraite, comme un négociant quittant ses affaires. Si l'essentiel de son œuvre est vite négligé, il reste un autre « cas », celui de *Sans famille*, qui continue de connaître une gloire planétaire.

Cet ouvrage envisage l'ensemble de l'œuvre journalistique et romanesque ainsi que la diversité des réseaux professionnels de l'auteur, en concluant sur la postérité exceptionnelle de *Sans famille* dans une perspective internationale et intermédiaire. Il bénéficie de l'accès à de nombreux documents inédits gracieusement communiqués par ses descendants. Il est complété par une bibliographie détaillée.

→ Francis Marcoin, *Éditions Honoré Champion*, décembre 2024. 90 €, 720 p.



Auguste Comte. Amour, ordre et progrès

Par David Labreure, directeur du musée et des archives
« La Maison d'Auguste Comte »

Peu de philosophes ont autant mêlé leur vie à leur œuvre qu'Auguste Comte (1798-1857). Ancien élève de l'École polytechnique, mathématicien, auteur d'un système politique et philosophique – le positivisme –, fondateur d'une religion : Comte est l'un des penseurs les plus importants et influents du XIX^e siècle, tentant de réorganiser « sans dieu ni roi » la société de son époque, tout en établissant « l'amour pour principe » dans une société selon lui trop encline aux penchants égoïstes. Considéré comme l'un des pères fondateurs de la sociologie, il existe peu de biographies de cet « illustre méconnu », dont la statue trône pourtant toujours place de la Sorbonne, comme un symbole durable et visible de son héritage. Ce livre rend compte de la vie tourmentée d'Auguste Comte, philosophe pétri de contradictions mais personnalité attachante, passionnée et visionnaire, qui disait qu'irréremédiablement, « les vivants sont de plus en plus gouvernés par les morts ».

David Labreure, directeur du musée et des archives « La Maison d'Auguste Comte » depuis 2010, est également docteur en lettres modernes. Il a notamment publié *Céline. Le médecin écrivain* (Bartillat, 2023).

→ Éditions Calype, collection « Destins »,
mars 2025. 11,90 €, 112 p.

Publications 2024 du Centre Mas-Felipe Delavouët

- *Dialogue avec les morts*. Reprise du sixième chant du *Cant de la testo pleno d'abiho* (Chant de la tête pleine d'abeilles) qui figure dans l'édition originale de 1991, parue au CREM (Centre de Recherches et d'Études Méridionales). Format 15 × 21 cm.
- *L'Ange foudroyé*. 11 photographies de Martha Jordan accompagnées de 11 dizains manuscrits de Max-Philippe Delavouët. Format 21,5 × 27 cm.
- *L'Abeille*. Choix de citations sur l'abeille dans l'ensemble de *Pouëmo*. Format 15 × 15 cm.

Ces ouvrages sont, pour la plupart,
consultables à la bibliothèque des maisons
d'écrivain et amis d'auteur à Bourges.

Contact : maisonsecrivain@yahoo.com



FÉDÉRATION
NATIONALE
DES MAISONS
D'ÉCRIVAIN &
DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers
B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
maisonsecrivain@yahoo.com
litterature-lieux.com

Directrice de la publication :
Bénédicte Duthion

Rédacteur en chef :
David Labreure

Rédaction :
Thomas Ducongé

Ont collaboré à ce numéro :
Caroline Bruant
Alexandre Cousin
Thomas Ducongé
Bénédicte Duthion
Fatiha El Khelfi
David Labreure
Hélène Laplace-Clavierie
Yvan Leclerc
Julien Le Roch
Angéline Leroux Contassot
Cécile Maillard-Pétigny
René Moniot-Beaumont
René Moucadal
Pascal Neveux
Yoan Reboul
Agathe Rivière Corre
Daniel Roncière
Bérangère Thomas
Agnès Vidal
Vanessa Weinling

Conception graphique :
Thibaut Chignaguet